

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 670

Artikel: Le problème du S.C.F. : (suite de la 1re page)

Autor: R.S.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-265281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sans doute, l'Alliance a laissé de côté les problèmes politiques, pourtant si urgents et préoccupants touchant à l'organisation du monde de demain, pour s'attacher aux problèmes sociaux. Et ce fut le constat complet entre deux conférenciers: M. Ducommun, du Service de contrôle des prix (Montreux) et Mme Schlatter, directrice de l'Ecole sociale de Zurich. Lui, éloquent, disert, maniant en haut vol des idées généreuses, mais sans faire suivre cette manifestation de philosophie sociale d'aucune application pratique, ce qui n'a pas laissé de désorienter quelque peu nos journalistes confédérés! elle, brève, précise, documentée, se basant sur des expériences vécues... L'on a été, en particulier, très intéressé par les détails fournis sur le cours de six mois organisé par l'Ecole sociale de Zurich pour des travailleurs sociaux, les expériences de la guerre d'Espagne ayant prouvé la nécessité urgente d'une préparation spéciale pour le lendemain de ces bouleversements. Les femmes ont constitué environ les deux tiers de l'effectif de ces travailleurs, les uns, des novices de bonne volonté venus simplement de chez nous, les autres, des étrangères, avec un passé parfois terrible derrière eux; et ce mélange d'éléments si divers s'est montré stimulant et fécond. Un deuxième cours aura lieu à Genève en novembre, en relations avec l'Ecole sociale, dont notre journal ne manquera pas de publier le programme siège réuni, puis un autre encore à Zurich en langue allemande. Car des milliers et des millions d'orphelins auront besoin que l'on s'occupe d'eux, et nous pouvons tous prévoir les qualités et les compétences que nécessiteront ces tâches... Enfin, Mme Nel a lié la gerbe de tous ces exposés par des considérations marquées au coin d'une haute préoccupation morale.

* * *

Et l'Alliance qui s'intéresse à tant de sujets, ne pouvait pas, au cours de cette Assemblée, ne pas parler aussi de suffrage féminin, puisque la rubrique, réapparaissant dans nos colonnes après une longue éclipse, « *L'Idée marche...* » prouve que cette question redévenait d'actualité. Avec beaucoup de tact, Mme Vischer-Alioth prit occasion de deux propositions surgies aux « Divers », touchant l'une les loteries, l'autre les dancing — sujets pour le dire en passant déjà étudiés par le Cartel IISM. — pour marquer tout ce que pourraient faire efficacement les femmes munies de leur bulletin de vote; et ce fut à l'unanimité que l'Assemblée, réaffirmant des décisions prises il y a vingt-cinq ans déjà, vota la résolution dont on a trouvé le texte plus haut, comme aussi la proposition de l'Association zurichoise pour le suffrage féminin appuyant auprès des autorités cantonales la motion récemment déposée en faveur du vote des femmes.



M. BORNAND
8, Cours de Rive (Angle rue Pierre-Fatio)
Tous genres de meubles en fer et rotin
Téléphone 4.98.07

Buisson - Pasant S. A.
3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

est... Quand on a ramassé les toiles d'araignée et tout le fourbi, qu'on a tapé les tapis sur les toits, je me demande de quoi nos poumons sont pleins... Y a qu'à regarder nos mouchards. On mouche gris. Les ramoneurs, les charbonniers mouchent noir. Nous, on mouche gris...

Je la regarde. Aspirateur à poussière! Oui, mais aspirateur vivant à qui il est demandé d'avoir des mains vivantes, à la fois adroites et vigoureuses, des bras solides, des reins à toute épreuve, de bonnes jambes; à qui il est demandé un très vieux savoir portant sur les mille riens de la vie quotidienne; une endurance jamais en défaut. Il n'y a qu'à regarder leurs mains quand elles ont un certain âge. Et leurs jambes! Et ces fronts, derrière lesquels on sent parfois une sorte d'entêtement: car il faut un entêtement de mule pour être femme de ménage. Songez qu'elles sont aux prises avec quelque chose d'éternel: la poussière, toujours présente, toujours constante, à l'affût comme le malin. Elles se battent contre la crasse. A elles qui aiment tant la propreté — car il faut aimer la propreté si l'on est femme de ménage, et chez elles tout est toujours si propre (à se demander où elles prennent encore le temps) — il leur est donné de la manier sans cesse cette crasse, de la toucher, de la pétrir, d'être en tête-à-tête avec elle du matin au soir; de se pencher sur elle le dos en avant, la nuque pliée; de se mettre à genoux pour l'atteindre. Ou, au contraire, de monter sur des tabourets et des échelles et de lever les bras. Et il s'agit de toutes les sortes de crasses; celles qui sont à l'état liquide dans de grands baquets, grises, brûlantes et où trempent la

Une belle figure de femme

Henrietta Szold

Le mouvement sioniste a donné essor à un groupe de femmes d'un dévouement infini, qui ont travaillé en tant que mères des colonies naissantes avec une abnégation sans pareille, et à des femmes qui ont semé l'esprit de renaissance parmi les communautés juives du monde. L'une d'entre elles se dresse au-dessus de toutes les autres. C'est une femme d'Amérique, qui, aujourd'hui, dans sa quatre-vingt-troisième année, travaille encore sans relâche, mais avec calme et sérénité d'esprit, dans le pays qu'elle a été pour le sein depuis la dernière guerre. Henrietta Szold, avant de venir elle-même, à soixante ans, en Palestine, avait créé l'organisation *Hadassah* des femmes juives d'Amérique, qui s'est fixé pour but d'amener le niveau d'hygiène et de santé de la Palestine au niveau de celui qu'on exige dans le Nouveau-Monde. En 1918, cet organisme envoyait en Palestine, sous le mot d'ordre « Guérissez la fille de mon peuple », une délégation médicale sioniste américaine composée de 50 médecins et infirmières; ce fut l'avant-garde des hôpitaux, des services d'hygiène et sociaux pour les enfants, de l'aide médicale et des cliniques infantiles qui virent ensuite le jour dans tout le pays. Qui l'inspira-

tion de Henrietta Szold, ces institutions furent accessibles à tous les habitants sans distinction de race ou de croyance.

Lorsque la catastrophe du judaïsme allemand conduisit un nouvel exode dans le pays d'Israël et que tous les Juifs se préoccupaient de sauver les enfants, elle s'imposa la tâche de diriger l'immigration de jeunesse et de préparer les jeunes aux conditions nouvelles dans lesquelles ils auraient à vivre, une fois arrivés au terme de leur exode. Elle organisa un réseau d'organisations d'assistance dans tous les pays, et elle voulut connaître individuellement chaque enfant et prendre soin de son bien-être. Dans ses vieux jours, elle fut, comme l'a dit un poète, « un lien entre les jours tissant les générations l'une l'autre ».

Elle est de la lignée de l'Anglaise Florence Nightingale et de l'Américaine Jane Adams; et elle ajouta à cette combinaison une vertu spirituelle hébraïque. Elle est aimée dans le monde entier. L'école de nurses qui fait partie du Centre Médical de l'Université Hébraïque, et dont sont sorties déjà plus de 300 infirmières bien instruites, porte son nom et le perpétue. Ses enfants par milliers « se lèvent et la bénissent » et son œuvre chante ses louanges dans trois continents.

(Informations de Palestine.)

des Nations, cela soit en une année où le cauchemar de guerre sera enfin terminé et la paix enfin rétablie!

E. GD.

Electorat féminin ecclésiastique

Le 21 septembre dernier, le Grand Conseil bernois a adopté en première lecture la loi qui rend le vote des femmes dans l'Eglise obligatoire pour toutes les paroisses du canton, et non pas seulement *facultatif*, selon les préférences de l'une ou de l'autre paroisse, comme cela a été le cas jusqu'à présent. Encore une étape de la marche vers un petit progrès.

Le problème du S.C.F.

(Suite de la 1^{re} page.)

Telles sont les raisons qui touchent de près les femmes. Nous ne saurons dire pourtant qu'elles soient véritablement à la base de l'insuffisance du volontariat. Car, d'une manière générale, il faut reconnaître que toutes les

ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 104^e année
Classes préparatoires, secondaires
et gymnase.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13

TELEPHONE 2.44.20

Les fleurs ont leur langage

Les plus belles

Les plus fraîches

se trouvent chez **Hirt**

4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

GENÈVE

BAECHLER
tient tout mettant tout!

GRANDE MAISON DE BLANC
14, RUE DE **Calicoes** Angle Rue
RIVE Verdaine

La Maison des bonnes qualités

Papiers Peints
DUMONT
19 Bd HELVETIQUE

vaisselle sale, les casseroles et la serpillière. Celle qui est à l'état solide et qui prend la forme de taches sur les parquets et sur les meubles. Et celle à l'état semi-volatil. Cette chose aérienne, capricieuse, sans poids, qui se glisse partout, prend des tons gris bleu et semble renaitre à mesure de ses cendres. Et sachez que la crasse ne se laisse pas faire, qu'elle se glisse sous leurs ongles, dans leurs cheveux, dans leurs narines. Alors elles mouchent gris, comme elles disent. Non pas une fois, de temps en temps, mais chaque jour, du matin au soir.

... Récapitulons: 1 fr. 25 pour les nettoyages de bureaux (1 fr. dans la moyenne des cas). Encore 80 ct. ici et la Mais que dire de ces salaires qu'on paie aux femmes? Et ne me dites pas que les hommes ont des charges de famille. C'est vrai, mais pas toujours. Et combien de femmes en ont aussi. Non, tout se passe comme si on estimait que les femmes n'ont pas de vie à elles, qu'elles vivent forcément en famille, qu'elles ont forcément ou des parents ou un mari, ou quelque aide leur tombant du ciel... Pourtant beaucoup de femmes sont célibataires, vivent seules. Il y a des veuves qui ont des enfants; il y a qui ont des parents à aider et à entretenir. Leur travail devrait toujours leur permettre de gagner complètement leur vie. Or, si je leur demande si elles pourraient s'en tirer seules, sans autres ressources, avec des ménages, elles me répondent négativement pour la plupart. Si elles font des ménages, c'est qu'elles ont des maris qui ne gagnent pas assez, ou quelque rente viagrière minuscule, une loge de concierge. En faisant des ménages, elles aug-

mentent un peu leurs maigres ressources. Il y en a pourtant qui le font, qui doivent le faire. Celles qui n'ont pas de métier, et qui ne peuvent compter sur rien, sur personne d'autre que sur elles-mêmes. On les voit partir tôt le matin; elles ont un panier au bras qui contient un vieux tablier, une paire de chaussures usées. Elles acceptent n'importe quoi. On les demande pour les grands nettoyages, cette épreuve qui exige la force du terrassement, les muscles du bûcheron, et qui pompe les maîtresses de maison lorsqu'elles s'y livrent, les laissant rompus de fatigue pour plusieurs jours. Ou bien elles se débrouillent des bonnes surchargeées de travail, qui abandonnent à la femme de ménage l'ouvrage le plus pénible et le plus sale. Ce qui rebute la maîtresses de maison, ce que la bonne ne peut faire, c'est la femme de ménage qui le fera. Gagner sa vie avec ça? Oui, mais combien c'est difficile. Car pour s'en tirer avec des ménages, il faut travailler chaque jour sans en manquer un du matin au soir, il ne faut jamais être malade, jamais avoir un accident. Il faut se passer de médecin, de dentiste, de médicaments. Il ne faudrait pas avoir d'impôts à payer. Il faudrait couvrir ses robes soi-même. En un mot, il faudrait être qu'une machine, un « aspirateur à poussière » et ne jamais s'arrêter, c'est-à-dire ne jamais vieillir. Avoir toujours des bras tout neufs, des dos de vingt ans, des poumons intacts.

Pourtant, elles vieillissent et, plus que d'autres, et plus complètement que d'autres. Elles disent toutes qu'elles ont mal aux reins, que la plante des pieds leur brûle, qu'elles ont les jambes variqueuses, qu'elles ont de la peine

à se baisser, à se relever, à souffler. Et quand elles atteignent soixante ans, soixante-cinq ans, septante-ans? ce sera le moment de rester chez soi? Mais, même avec un loyer de 25 fr. par mois, il faut de l'argent pour vivre. Et ce n'est pas en gagnant toute sa vie 80 ct. ou 1 fr. de l'heure qu'on peut mettre de l'argent de côté pour les vieux jours et la maladie, ces éternelles épées de Damoclès suspendues sur la tête des pauvres. Et que sont, en face du strict nécessaire, les quelques subsides qu'elles peuvent toucher des œuvres existantes?

Ah, je suis sûre qu'il en est qui, une fois étendues dans leur lit le soir, après avoir remonté leur réveil, éteint la lumière, s'endorment en rêvant de l'assurance-vieillesse.

Bornand
Nouveautés
TISSUS
LAUSANNE

La Bébé
Vevay
Rue d'Italie
M. Plat.
Maison spéciale
de LAINES
et Sous-vêtements
dames et enfants

Soutenez votre „Mouvement“ en réservant votre clientèle aux maisons et institutions qui l'utilisent pour leur publicité

...A GENÈVE

Tous les combustibles
Tourbe, Lignite balkanique,
hors contingent
Bois 1^{er} choix,
s'achètent chez
MAROLF & Cie
Gare des Eaux-Vives Tél. 4.32.50

Gabrielle

Bijoux - Objets d'art - Bijoux de fantaisie
POUR VOS CADEAUX
11, Quai des Bergues - GENÈVE
TÉLÉPHONE 2.36.34

LAINES ET BAS DURUZ Articles de bébés

La Pharmacie MARKIEWICZ
24, Corraterie (Vis-à-vis du Cinéma) est la
doyenne des pharmacies genevoises.

Se recommande pour l'exécution consciente de toutes les ordonnances médicales privées aussi bien que pour les caisses malades.

Produits de première qualité aux prix les plus modérés. **Pas de personnel non qualifié.**

Il est certain que des mesures entraînant l'obligation de faire du service militaire pour les femmes, — que l'étendue de cette obligation soit générale ou limitée, — constituent une dérogation à la Constitution fédérale, et qu'elles ne devraient en aucun cas être considérées comme durables. Il est souhaitable, de toutes façons, que l'institution du S.C.F. soit examinée à fond et que la position des femmes en regard des organes de défense du pays soit une bonne fois tirée au clair, soit que l'on supprime toute participation féminine aux organisations militaires et paramilitaires (P. A. par exemple), soit que l'on se décide à traiter, dans la légalité, de cette question. La situation actuelle est formée d'une série de mesures, ni chair ni poisson, qui ne satisfait personne.

Rappelons, en effet et pour terminer que le service militaire est déjà obligatoire pour toute une catégorie de femmes. L'ordonnance du Conseil fédéral du 3 août 1939 déclare que les infirmières, gardes-malades, le personnel féminin des organisations sanitaires sont considérés d'office comme engagés volontaires. Or, il est clair que le fait de « considérer d'office comme engagées volontaires » toute une catégorie des femmes revient à dire que celles-ci sont soumises, bon gré mal gré, à un service militaire obligatoire! Enfin, dans la protection antiaérienne, aujourd'hui intégrée à l'armée, le service est également obligatoire pour les femmes qui ont à répondre à tout ordre de marche exactement comme les hommes.

(Secrétaire féminin suisse). R. S.



DE-CI, DE-LA

Que peut-on faire chez soi avec un kilowattheure ?

Le kilowattheure (kWh), qui représente l'unité de mesure de la quantité d'électricité consommée, est une notion plus difficile à saisir que les unités, courantes (mètre, litre, kilo, etc.). Mais en le transposant en service rendu, on lui donne une « vie » qui le rend d'emblée compréhensible à chacun. Ainsi, avec un kilowattheure, on peut:

Dans la maison:
éclairer la salle à manger pendant 13 heures avec une lampe de 100 Dlm (Décalumens);
aspire la poussière pendant 4 heures;
cirer les parquets pendant 3 heures;

**HORTICULTEUR-FLEURISTE
ALBERT PITTEL S. A.**
Marterey 40-46 - LAUSANNE - Téleph. 2.85.11

FINIDOL

POURQUOI SOUFFRIR ENCORE DE RHUMATISMES ?
de statiques, d'arthrite, lumbago, myalgie ? La cure rationnelle de FINIDOL supprimera très vite vos douleurs, empêchera la formation de l'acide urique, calmera vos nerfs et rétablira vos muscles et vos articulations.
FINIDOL arrache la douleur !
Ttes pharm. 30 comprimés 3 fr. 50

Comestibles - Volailles - Conserves
Poulets rôtis - Vins et Liqueurs
R. CRISTIN ... Genève
2, ROUTE DE CHÈNE TÉLÉPHONE 4.26.79

Tout pour toutes les Ecoles
LIVRES NEUFS
LIVRES D'OCCASION
ACHAT ET ÉCHANGE
PAPETERIE des livres usagés
PRIOR
CORRATERIE, 9, sur la terrasse Tél 5.63.70

La Bonne Montre
chez
ZBINDEN
Coutance, 3
r. Mt-Blanc, 17

ventiler les pièces pendant 20 heures;
répasser pendant 4 heures;
coudre à la machine pendant 22 heures;
éclairer la machine à coudre pendant 65 heures;
allumer son cigare après chaque repas pendant 10 ans.

Dans la cuisine:
s'éclairer pendant 18 heures avec une lampe de 65 Dlm (Décalumens);
préparer pour une personne les trois repas de la journée;

cuire un gâteau pour 10 personnes;
cuire un cake de 1 kilo;
porter à l'ébullition 9 litres d'eau;
produire 4 kilos de glace pour conserver ses aliments;

nettoyer chaque jour 15 couteaux pendant un an.
Dans le cabinet de toilette ou à la salle de bain:

chauffer l'eau pour sa barbe chaque matin pendant un mois;

secher ses cheveux pendant 3 heures;
se friser chaque matin pendant 20 jours;
prendre une douche.

Si, parmi ces exemples, il en est à longue échéance, la plupart sont tirés de l'existence quotidienne et permettent de se rendre compte du salaire octroyé à la « bonne à tout faire » que l'on a constamment à sa disposition !

CANTON DE VAUD

BAS - LINGERIE - TRICOT - ROBES ET BLOUSES
COSTUMES ET MANTEAUX

Spécialités

Nouveautés

Exclusivités

RUE DE BOURG, 8
LAUSANNE
Tél. 2.42.24

IL FAUT ALLER VOIR NOS VITRINES

Le Portail Blanc
WHITE GATES

English Tea-Room and Library
LA TOUR DE PEILZ
Tél. 5.30.27 (23 rte de St-Maurice) Arrêt du tram : "White Gates"

Beau choix de Corsets, Ceintures, Gaines, Soutiens-gorge.
Mesures - Réparations - Transformations
Corsets Gaby 6, Place de l'Ancien-Port
A. BASSIN VEVEY

Soin de la chevelure
Esthétique du visage
Le traitement et les produits de
L'INSTITUT DE BEAUTÉ PASCHE, à Vevey
sont toujours les plus recommandés.
EXPÉRIENCE DE PLUS DE 60 ANS

Femmes écrivains d'Outre-Manche.

Bien que les femmes tiennent un rang élevé dans les œuvres d'imagination, et qu'un plus grand nombre d'entre elles saisissent le sens profond de la guerre, aucune n'a enrichi la littérature de guerre d'un ouvrage vraiment remarquable. Miss Kate Bellamy, venue de la colonie anglaise de Buenos-Aires, a publié un roman, *The Cage*, décrivant Londres en temps de guerre d'un point de vue nouveau, avec un certain détachement. Mais la plupart des femmes de lettres sont déjà connues: E. Arnott Robertson, Phyllis Bottome, Vera Sackville-West, Ethel Mannin. Toutes ont publié des romans qui traitent de divers aspects de la guerre, révélant l'influence profonde qu'elle a exercée sur elles. La moisson littéraire due à la guerre n'est pas encore très riche, mais ces premiers fruits montrent que la semence de l'inspiration n'a pas encore fini de germer. Ce sont des documents humains sur l'expérience et les aspirations individuelles de ceux qui ont effectivement pris part à un grand conflit mondial.

Demandez
le MOUVEMENT FÉMINISTE
dans les kiosques de l'
AGENCE NAVILLE

Savoir épargner,
c'est s'assurer pour l'avenir. Quiconque entend se rendre indépendant par l'épargne trouvera d'utiles conseils dans notre nouvelle brochure.



BANQUE POPULAIRE SUISSE

POMPES FUNÈBRES OFFICIELLES

de la Ville de Genève, Carouge et Lancy

5, rue de l'Hôtel-de-Ville, 5, au 1^{er}

Téléphone : 4.32.85 (permanent)

EN CAS DE DÉCÈS s'adresser ou téléphoner de suite à l'adresse ci-dessus

FORMALITÉS GRATUITES



MESDAMES, pour vos vacances
choisissez
l'hôtel

Helvétie & des Familles
MONTREUX

CONFORTABLE

PRIX MODÉRÉS

HOTEL DE LA PAIX
LAUSANNE

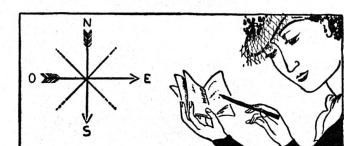
La plus belle situation

Son cabaret en vogue

AU COUP DE SOLEIL" avec Edith et Gilles

Floriana Institut pédagogique privé
Pontaise 15 — LAUSANNE
Nouvelle Direction : E. PIOTET Tél. 2.92.27
Formation de gouvernantes-institutrices pour familles suisses et étrangères
Préparation d'assistantes pour Homes d'enfants, Colonies de vacances, Maisons de refuge, etc.
Professeurs diplômés, Diplômes, Placement des élèves assuré.

ÉCOLE PARTICULIÈRE
Mesdames PIOTET
Pontaise, 15 — LAUSANNE — Tél. 2.92.27
Classes de 4 à 18 ans — Cours commerciaux
On accepte quelques pensionnaires



Carnet de la Quinzaine

Samedi 7 octobre

GENÈVE : Union des Femmes, 22, rue Etienne Dumont, 16 h. : Thé mensuel. — 16 h. 45 : Les journées de l'Alliance à Zurich, rapport et impressions par Mme E. Trembley.

Mardi 10 octobre:

Fribourg : Congrès du Groupe romand en faveur des enfants difficiles, Université (Audi托re A), 11 h. : Le Père Girard, son activité et son influence, conférence par M. le professeur Both (Fribourg). — 15 h. 30 : La psychologie de l'internat, par M. le prof. Rossel (Fribourg). — 17 h. : Le scoutisme dans les établissements, par M. Simonet (Genève). — A propos des récompenses, par M. Bourquin (Vennes). — La collaboration entre les établissements et les parents, par Mme de Rahm (Lausanne). — Diner officiel puis soirée récréative.

Mercredi 11 octobre:

Fribourg : Suite du Congrès du Groupe romand en faveur des enfants difficiles, 8 h. 30 : Le séminaire de pédagogie curative de Fribourg, par le Dr. Spieler. — Visite des établissements de Bellechasse à Sutz, retour via Neuchâtel.

Vendredi 13 octobre:

GENÈVE : Union des travailleurs sociaux, Taverne de la rue de Saussure, 20 h. : Assemblée générale, rapports et propositions. — Préparation en vue de l'après-guerre, causée par Mme B. Hoherth (Zürich), avocate et secrétaire de la Section genevoise d'aide aux enfants d'étrangers. — Souper en commun avant la séance.

Samedi 21 octobre:

BERNE : Assemblée générale de la Coopérative de cautionnement «Saffa», au Daheim, 14 h. 15 : Assemblée administrative. — 15 h. 30 : Quelques travaux actuellement en chantier et projets d'études du Secrétariat féminin suisse, conférence par Mme Ruth Schaefer-Robert, (Zürich), avocate et secrétaire de ce Secrétariat.

L'arme secrète de la cuisinière ?
c'est d'ajouter un peu de
Cénovis
(sans coupons)
dans les potages, saucisses, légumes, viandes

Imp. H.-P. RICHTER, rue Alfred-Vincent, 10, GENEVE